

# Français

## Baccalauréat Scientifique

## Séries C, S E

## Session de 2001

### EPREUVE DE LITTÉRATURE OU CULTURE GÉNÉRALE

*Le candidat traitera un des trois sujets à son choix.*

#### SUJET DE TYPE 1 : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

##### **Le chômage**

L'extraordinaire importance du rôle que joua le travail dans la vie de l'individu peut être confirmé empiriquement, en observant les comportements de celui-ci lorsqu'il en est privé. (...) Les recherches contemporaines des sciences du travail ont commencé d'éclairer ces comportements et, sans pouvoir entrer ici dans les détails, nous aimerions y revenir d'un peu plus près.

Pour bien comprendre les effets de la privation du travail sur le chômeur, il faut d'abord rappeler que, dans chaque branche d'activité, le chômage tend à frapper d'abord les moins qualifiés, c'est-à-dire ceux qui ont précisément le moins de chance de s'adapter à une situation nouvelle, ceux sur lesquels a le plus de prise le sentiment d'insécurité. Il y a souvent une période d'anxiété préliminaire à la perte du travail et qui s'aggrave avec celle-ci. Le chômeur manifeste des signes d'une instabilité émotionnelle, qui s'affirme plus ou moins rapidement et intensément, selon son histoire professionnelle, les succès ou les insuccès qu'il a eus antérieurement durant sa vie de travail. Les étapes du comportement de l'homme privé de travail ont été observées au cours d'enquêtes américaines, britanniques et françaises. Qui, bien entendu, font apparaître de nombreuses différences individuelles. Dans l'ensemble, on a pu constater qu'après une première période de choc, où la personnalité résiste et demeure à peu près inchangée, après une seconde, caractérisée par une plus ou moins active recherche de travail (accompagnée de prétentions toujours décroissantes jusqu'à l'acceptation de n'importe quelle tâche rémunérée) s'installe une phase de dépression, la privation du cadre assuré par l'activité professionnelle et ses routines quotidiennes, une acuité décriée et une sorte d'hébétéude dans la perception du temps qui passe, se doublent de complications familiales pour créer, chez le chômeur, un complexe croissant d'infériorité à l'égard des membres de sa famille, et particulièrement de sa femme et de ses enfants. Comme le disait un ouvrier américain à une assistante sociale: " Comment croyez-vous que toutes ces choses agissent sur moi? Elles n'augmentent certainement pas mon estime pour moi-même et mon bonheur. A certains moments, je bous intérieurement, mais la plupart du temps, je me sens complètement vidé. Je n'aurais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. Eh bien, le travail, c'est tout simplement ce qui commande toute notre vie". \*

Freud a bien vu que le travail rattache l'individu à la communauté humaine mais il est paradoxal qu'il n'ait nulle part observé que le travail est, par ailleurs, une des causes les plus actives qui insèrent l'individu dans le groupe familial, constituant en bien des cas, pour celui-ci, une sorte d'indispensable ciment faute de quoi à la fois les groupes et l'individu perdent leur équilibre, se désagrègent. Des observations françaises rejoignent, sur plusieurs de ces points, les enquêtes américaines. La privation de travail, en même temps qu'elle constitue pour le chômeur une régression sociale, engendre, au bout d'un certain temps, " une sorte d'intoxication" qui exige une complète réadaptation. La privation prolongée du travail est véritablement une menace pour la santé mentale de l'individu.

G Friedmann, *Le travail en miettes*, Gallimard, 1964.

**I. Résumé :**

**8pts**

Ce texte comporte 540 mots environ. Vous le résumerez en 135 mots, une marge de 10% en plus ou en moins étant admise. Vous indiquerez, à la fin de votre résumé le nombre de mots que vous aurez utilisés.

**II. Discussion:**

**10pts**

Pensez-vous, comme l'ouvrier américain, Que " le travail c'est tout simplement ce qui commande toute notre vie"?

Vous justifierez votre point de vue en vous appuyant sur des exemples précis.

**III. Présentation :**

**2pts**

**SUJET DE TYPE 2. COMMENTAIRE COMPOSE**

Le Notaire

Lorsqu'on a tiré, Wilfried a crié distinctement votre nom. C'est vous qu'il désignait. J'entérine son choix et, père infortuné, cède à la même cause la moitié de ma fortune.

Tinhaden

Je me place sous vos ordres et vous promets l'appui de tous les partisans.

Judith

Vous pourrez compter sur moi.

Suzanne

Me permet-on de rappeler qu'une loi interdit aux Noirs d'hériter d'une personne étrangère à leur famille?

Tinhaden

Une loi injuste

Le Notaire

Je ne m'en irai pas sans l'avoir dénoncée. Vous me soutiendrez dans ce premier combat.

Pala

Ma décision est prise depuis bientôt deux heures. La mort m'attend au coin d'une me, au fond d'un cachot, devant un mur, sous un gibet. Elle ne m'effraie pas. Je me battrai jusqu'à mon dernier souffle pour que vive le Sud. Je ne veux être prisonnier ni d'une fortune ni d'une conception du monde. La richesse pourrit les meilleures intentions. Comment renoncer à la violence sur une terre foncièrement violente? Comment espérer qu'une conscience, fut-elle mondiale, transformera avec des mots ceux qui ont fondé sur le conflit les rapports entre les hommes?

Le Notaire

Agissons, la pratique nous instruira. Toute force est précaire. Vous comprendrez très vite qu'aucune entreprise humaine n'aboutit, qui ne recoure à la puissance de l'amour. Il existe d'autres moyens que la haine et la violence.

Judith

Agissons.

Tinhaden

Nous sommes à vos côtés.

Pala

Si vous êtes miens, je le saurai un jour et vous reconnâtrai. Je pars. Dites à Wilfried qu'avant la prochaine aurore j'aurai traversé le Grand Fleuve. Lorsque je reviendrai, le Sud tremblera, et nous verrons, de la violence ou de son contraire, lequel peut libérer et transformer le monde.

Joseph Ngoué, *La Croix du Sud*, (V5)

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire, composé. Vous pourrez, par exemple, tout en étant attentif aux ressources stylistiques, montrer comment deux voies divergentes s'affrontent dans la quête de l'égalité.

**SUJET DE TYPE 3 : DISSERTATION**

" L'artiste est le dernier à se faire des illusions au sujet de son influence sur le destin des hommes. Dédaigneux du mauvais, il n'a jamais pu arrêter le triomphe du mal. Soucieux de donner du sens, il n'a jamais pu empêcher les sanglants non-sens. L'art n'est pas une puissance, il n'est qu'une consolation.", affirme un critique.

En vous appuyant sur votre connaissance des œuvres littéraires ou artistiques, vous commenterez et discuterez ce jugement

CollectionBrain